

numérateur et compteur de Couvrecœur, à tringles horizontales et verticales et à boules de grosseur et de couleur différentes, avec tableau noir pour l'écriture des nombres et les premières opérations.

Sur le mur de gauche, nous trouvons, à côté de l'important corps de bibliothèque consacré à la maison Hachette, une collection d'images pour l'enseignement de l'histoire sainte, de l'histoire de France et de l'histoire naturelle, et les cartes d'Herchard. Ces dernières, celles d'Europe et de France surtout, sont d'une exécution très soignée et d'une exactitude remarquable. Les grands faits se détachent parfaitement ; les vallées, celles du Rhône et du Rhin, par exemple, les massifs montagneux s'accroissent avec beaucoup de vigueur et de netteté ; mais je trouve ces cartes trop surchargées de détails pour nos élèves : ce sont des cartes de cabinet, plutôt que des cartes pour l'enseignement de nos écoles. J'aime mieux, par exemple, cette *Terre*, du même auteur, sur papier fond noir avec océan bleu ; elle est loin certainement d'avoir le mérite des autres, mais tout ici est clair et visible de loin.

Sur les rayons supérieurs de la bibliothèque se trouve une collection de solides en plâtre et en bois pour les salles d'asile et les écoles ; dans les armoires inférieures une série de reliefs pour l'étude de la géométrie descriptive, applicable à toutes les méthodes, et dressée sous la direction de M. Sonnet.

Ces armoires renferment aussi plusieurs spécimens de l'appareil Lèvel, — le meilleur que nous connaissions pour la démonstration des rapports qui existent entre les diverses mesures de volume, de capacité et de poids ; — puis des *bouliers numérateurs* ou *compteurs*, à tringles verticales ou horizontales, simples ou doubles.

La librairie Dalalain, une des plus anciennes et des plus honorablement connues de Paris, occupe le mur du fond, à gauche de la porte d'entrée. Elle nous offre, réunis dans un grand cadre, des *tableaux d'histoire naturelle* dessinés assez grossièrement par M. Henri Morin, mais qui peuvent suffire cependant pour nos écoles, une *mappemonde céleste* de Vélaz et un *tableau du système métrique* de Lourmand, beaucoup trop petit pour nos classes.

Le grand panneau de droite est occupé tout entier par la librairie Delagrave. Cette importante maison a pris, depuis quelque temps, des développements considérables, et ses publications géographiques seules en font, dès aujourd'hui, la rivale des meilleures maisons de Vienne et de Berlin.

Voici d'abord, pour l'enseignement par l'aspect, un *atlas zoologique* représentant, en 48 tableaux, les types des principaux animaux. À côté, c'est une collection d'images pour les *leçons d'histoire* ; les couleurs sont vives, les personnages bien groupés et d'un dessin très-soigné.

Voici maintenant toutes les *cartes murales*, les *atlas* et les *reliefs* de Levasseur et de Mlle. Kleinhaus. Parmi les cartes nous remarquons surtout la *France* au 600,000e présentant, sans être chargée comme celle d'Erhard, suffisamment de détails, et restant toutefois très-claire, très-nette et très-lisible. À l'autre extrémité du pan de mur, nous apercevons une nouvelle série de *cartes en feuilles*, sur fond noir, de l'imprimerie typoplastique de Marsoulan. C'est le même genre que la *Terre* d'Erhard, chez Hachette. Sorte de vue perspective qui donne le sentiment très-vif de reliefs du sol, ces cartes sont d'un bon marché exceptionnel : 5 francs la feuille, 30 francs la collection des six qui sont nécessaires à l'enseignement de nos écoles primaires.

Non loin du *globe terrestre* de Levasseur, de 1 mètre de circonférence, qui permet, grâce à l'inclinaison de son axe et à son abat-jour conique pouvant s'adapter à toutes les lampes, de démontrer facilement aux enfants la

succession des jours et des nuits, ainsi que des saisons de l'année, nous remarquons toute la collection des reliefs de Bardin et de Muret pour la lecture des cartes topographiques.

Une collection bien remarquable et bien utile aussi, c'est le *Musée-recueil* de modèles exécutés par le sculpteur Léon Chéderville, et destiné à l'enseignement du dessin par les solides.

Ce n'est certainement pas d'aujourd'hui que l'on a tenté d'enseigner le dessin par des modèles en relief, moulages de bustes, de statues ou d'ornements sculptés, puisque c'est même maintenant la seule méthode usitée ; mais nous avions rarement vu jusqu'à ce jour, groupés dans un ensemble gradué et relativement considérable, des motifs de décoration aussi variés, empruntés à toutes les époques et à tous les styles.

La collection complète ne coûte que 150 francs. Nous en verrons une du même genre chez les Frères des Ecoles chrétiennes, mais le prix de cette dernière est beaucoup plus élevé.

Nous recommandons également aux maîtres et aux maîtresses le *petit nécessaire pour leçons de choses*. C'est une boîte divisée en trois compartiments principaux, subdivisés chacun en un grand nombre de cases, renfermant, dans un ordre méthodique, divers échantillons à l'état brut et à l'état travaillé, des principales matières que l'homme emploie pour la satisfaction de ses premiers besoins : alimentation, vêtement, habitation.

Cette petite *bibliothèque de choses*, qui ne coûte que 25 francs, ne vaut pas certainement les *musées scolaires* organisés par les instituteurs eux-mêmes ou les écoles normales qui garnissent les salles de l'exposition du Ministère, et que nous avons décrits avec détail. Elle rendra cependant de très-utiles services aux maîtres ; elle sera pour eux, au début surtout, un modèle, un type qu'ils chercheront à agrandir et à compléter.

Je ne puis omettre, dans cette revue rapide, un nouvel appareil destiné à projeter, dans un agrandissement considérable et avec leurs couleurs propres, les images ordinaires, noires ou en couleur, et même les objets opaques. C'est une sorte de lanterne magique, pouvant servir à l'amusement et à l'instruction des enfants, et qu'on appelle le *Lampadorama*.

À côté de ces divers appareils se trouve le *Compendium* des leçons de choses, nouveau meuble des salles d'asile, comprenant tout le matériel indispensable pour la pratique de l'enseignement élémentaire. En noyer verni, d'un modèle tout nouveau, ce meuble coûte 400 francs ; avec orgue, il en coûterait 500. Pressés que nous sommes par le temps, nous ne pouvons donner la liste de tous les objets qu'il contient, et qu'on n'a pu d'ailleurs, faute de place, exposer tous ici.

De l'autre côté de la vitrine de l'école professionnelle, M. Peschard, chef d'institution à Vincennes, a exposé un *syllabateur mécanique*. C'est encore un meuble assez compliqué, qui nécessite l'emploi de deux ou trois manivelles, et tout cela pour faire apparaître à l'une des faces du meuble, sorte de caisse rectangulaire, des lettres, des syllabes et des mots.

M. Peschard a même eu une idée malheureuse. Pour simplifier, croit-il, l'étude de la lecture, une bande de carton mobile lui permet de supprimer à la fenêtre de sa caisse les lettres inutiles dans la prononciation. Ainsi, cette phrase " Il ne faut pas jouer avec le feu " s'écrit : " Il ne faut pas joué avec le feu. " M. Peschard commet là une erreur pédagogique. Des élèves qui verraient souvent des phrases écrites de cette façon, éprouveraient les plus grandes difficultés pour acquérir l'orthographe : c'est de la cacographie et de la plus mauvaise.

Tous ces appareils, du reste, nous l'avons déjà dit, bien des fois et nous ne saurions trop le répéter, ne valent